

C'est un témoignage et la narration de l'encours : mon jardin - Cher jardin et la vue du soleil, Camélia rose, merci pour tes fleurs, pour ta vie et pour ta consolation, désordre entaillé par la mémoire absente - ici, trônait le groseillier - beauté coupable dans un vase assoiffé.

Je me sens fatiguée, conquise, éperdue - point-virgule, les petites choses - sentir la différence quand on compte, enlever le papier comme on retirait la pression. - Ecrivez-vous toujours ? - Non, jamais, assemblage de feuilles parmi le vent toilé d'un parasol et l'herbe frémissante, poésie d'un retour du verbe ou d'action, timoré solidaire dans une inconscience parlée, lassée du réverbère. La paix s'installe, la vie reprend son cours et rythme l'avant-garde : c'est l'addition moqueuse et la figuration de soi.

Silences : la joie du jour... j'ai toujours continué à écrire sans secret - aucun sujet de honte sinon quoi : remplacer Dieu par la parole, c'est cela le danger matinal. Debout ! Tu n'as plus la force, héroïque vertu ; je me demande qui vous moquez.

Êtes-vous conscient ? alors, qu'avez-vous mis de vous passant indifférent à vos côtés : il n'y aura pas de censure à l'extrême, mais une inspiration du feu. - Prête à mourir ?!, déjà en train ? nous avons assouvi - l'écriture de l'autre tendance extatique, comme un fil à tendre. (10 avril)

Merci aux oiseaux d'être là : merci aux fumées d'exister.

*La surveillance
Anticipation du mal
Sur les épaules*

*L'image fleurie
Photographie du réel
La vie intense*

Viscères alambiquées à ces yeux crus d'ivoire...

*Blanc d'immaculées
Contrasté admirable
Noir enchevêtré*

*Je suis malade
Loin des rivages mentis
Poudrés d'espace*

Je réduis tout cela, avec une pensée qui interroge sur un possible rapport avec de l'Art brut appliqué, expliqué ou inexpliqué, car je n'ai plus la force d'exister.

*La bouche scotchée
Végétal habilité
Parlait aux arbres*

*Bain d'inanition
Dans le vent d'une croupe
Ineffaçable*

Vous seriez tous les deux à perdre tandis que j'intenterais votre procès, aux mâles attachés par la boucle du cerisier en paires ou deux par deux, comme à l'école où ils seront arrivés vierges quand la bouche accolée s'évade : vous avez été le père et l'enfant à surfaire, défaire et suffire. (11 avril)

Il est encore vivant. Une occasion suprême. J'écris en même temps que j'attends, des pages qui traînent. Nous avons là notre maison. Je vais me masturber afin de laver l'aube claire. J'ai un terrain immense empli des à-côtés. J'ai refait un rempart, de mes mains nues : ça se traverse.

Je sais que c'est bon, ne l'ignore pas. Déjà, aura-t-il pris n'importe quoi. C'est ici son regard que l'on voit. Papier marbré d'hosties, fenêtre opaque où lire. Accessibilité du moteur aérien. Ce n'est encore pas celle qui suit, mais une qui est. L'effort considérable n'est pas gratuit.

Est-il possible ici, qu'il se soit agi là d'un « con » ? D'innombrable secours. Gros con. Le con d'un mot si peu parlant en français. Mot vulgaire ? qui ne s'écrit pas et n'attribue rien, ni récompense, ni bonbon, ni vraies caresses. Il était dans un tour et s'est proclamé roi : des cons du sexe de femmes.

Mes yeux sont affaiblis sans doute. Femme de l'octroi, si un jour tu conviendras au réveil ascensionnel. Tout, tendu sous ta dictée. Garder l'équilibre des mœurs : où seraient les défauts de la femme dans ce lieu présent.

Côte à côte, le père a rendu l'affaire inabordable. Faiblesse du courant. Le droit d'écrire quand c'est moi qui l'ai voulu, un moi qui ne pèse pas à l'abandon des parents imparfaits. Il n'y eut pas ruminant, mais un vent presque intraversable au combat des cerfs où l'on se faufila dans un sérum.

Pourquoi s'y arrêter quand on dort ? Cet angle des visions qu'on cherche. Grand angle. Et c'est, si j'ai besoin, si je comprends et m'agenouille. Retrouver ma force, sans l'écrit. Mettre. Face au con, ce phallus impliqué : ce féminin, au con comme au parfum, Ha ! ha.. J'écris, en même temps que je ronge. Ne pas vivre en pensant, se protéger du reste. En fus-je amoureuse ? oui ? alors très enfant qui croit retrouver là. C'est donc fini.

La politique enchante et ne désemplit pas quand j'ai besoin du vide. Que fit-il de son temps ? à part orner l'obstacle. C'est tellement un seul méchant argument - le doute qui imbibe : je traquerais un peu tous les jours.

*Et l'aube enfin
Vainquit dans l'ombre claire
Le pouls du diable*

*Méchante vertu
Les mots dont tu t'abrèges
Sont un vrai guêpier*

*Visage offert
Nombre incalculable
Du plaisir au froid*

*La saison des ruts
Absente du langage
Scelle ce cheval*

*Adieu bel Ange
Inconnu au bataillon
Songe souverain*

*Liberté tabou
Le fleuve se déchaîne
Dans la grotte nue*

La vie s'enveloppe et vous salue, ferme les yeux du tendre.
(12 avril)

*La surveillance
Anticipation du mal
Sur les épaules*

L'image fleurie
Photographie du réel
La vie intense

*Blanc d'immaculées
Contrasté admirable
Noir enchevêtré*

*Je suis malade
Loin des rivages mentis
Poudrés d'espace*

La bouche scotchée
Végétal habilité
Parlait aux arbres

Bain d'inanition
Dans le vent d'une croupe
Ineffaçable

*Et l'aube enfin
Vainquit dans l'ombre claire
Le pouls du diable*

*Méchante vertu
Les mots dont tu t'abrèges
Sont un vrai guêpier*

*Visage offert
Nombre incalculable
Du plaisir au froid*

*La saison des ruts
Absente du langage
Scelle ce cheval*

*Adieu bel Ange
Inconnu au bataillon
Songe souverain*

*Liberté tabou
Le fleuve se déchaîne
Dans la grotte nue*